

Des verriers de la France du nord-est et du centre de l'Europe en Italie du Nord au XIX^e siècle

Marina UBOLDI¹

mots-clés : verriers, Italie du Nord, immigration, XIX^e siècle

Les recherches menées sur un certain nombre de verreries dont l'activité commence à la fin du XVIII^e siècle dans la région des lacs Majeur, de Côme et de Lugano, au nord de l'Italie (**fig. 1**) a mis en évidence la présence de travailleurs spécialisés dans le soufflage du verre, provenant d'Europe centrale (Suisse, Forêt-Noire, Allemagne, Alsace et Lorraine). Il s'agit de migrations spécialisées qui répondaient aux demandes des industriels italiens lors de la mise en place de nouvelles usines.

On se bornera à présenter dans ce contexte les données d'un petit nombre de documents d'archives qui présentent de nombreux noms d'étrangers. Le lieu d'origine des verriers est souvent indiqué, mais pas toujours facilement identifiable aujourd'hui. Les données nous permettent également de reconstruire la voie du recrutement des ouvriers, les mouvements de travailleurs entre différentes usines et les relations entre les verreries. La plupart de ces maîtres immigrés se sont installés de façon permanente en Italie, en devenant aussi des personnalités au niveau local.

Presque toutes les verreries établies dans la Lombardie actuelle – qui était d'abord sous la monarchie autrichienne, et ensuite faisait partie du royaume Lombard-Vénitien – et en Piémont – à cette époque-là, royaume de Sardaigne – naissent au cours des dernières décennies du XVIII^e siècle. Ce phénomène s'observe à la suite de la découverte de carrières de sable siliceux dans des zones où il y avait aussi une facilité d'approvisionnement en bois pour les fours et des entrepreneurs souvent déjà engagés dans des activités minières ou métallurgiques.

Puisqu'il n'y avait pas sur le site d'expérience technique autour d'un matériau si dépendant de la connaissance empirique, on résolut d'appeler une main-d'œuvre qualifiée de l'étranger, et principalement du Nord, pour mettre en place des usines nouvelles où développer une production à une plus grande échelle que celle des anciens ateliers artisanaux.

Les verriers, provenant de Bohême, d'Alsace et de Lorraine, de Belgique, d'Allemagne, de Suisse, se transmettaient le savoir-faire de père en fils et le métier en gardant des liens étroits entre eux. Ils se mariaient avec des femmes des familles de collègues de travail et constituaient ainsi des enclaves isolées de gens des pays où ils allaient travailler. Ils déménageaient souvent, à la suite des demandes des usines et du travail saisonnier.

Encore aujourd'hui, les documents d'archives et la réalité territoriale témoignent de nombreux noms d'origine française et germanique dans les villages, lieux de verreries. Ces noms de famille sont souvent écrits de manière inexacte ou avec des différences. Ensuite, à partir du moment où ces travailleurs forment des familles et s'installent de manière permanente dans les nouveaux pays, ils peuvent aussi être italianisés.

L'entrepreneur Bernardino Minetti

Un exemple de l'esprit d'entreprise est offert par Bernardino Minetti². Il obtint un financement de 150 *zecchini* du royaume autrichien pour se rendre à Venise et en Bohême, où il séjourna pendant deux années, de 1787 à 1789, pour recueillir des informations et des secrets industriels (Archivio di Stato Milano, Commercio, cart. 254) pour diriger

Notes

¹ Comitato Nazionale Italiano AIHV (Associazione Internazionale per l'Historia del Verre), Via F. Crispi, 2 – 22100 Como, Italie. marinauboldi@gmail.com

² Pour en savoir plus : Campagnani 1995, 56-59 ; Uboldi 2016 ; Baroni *et al.* 2019.

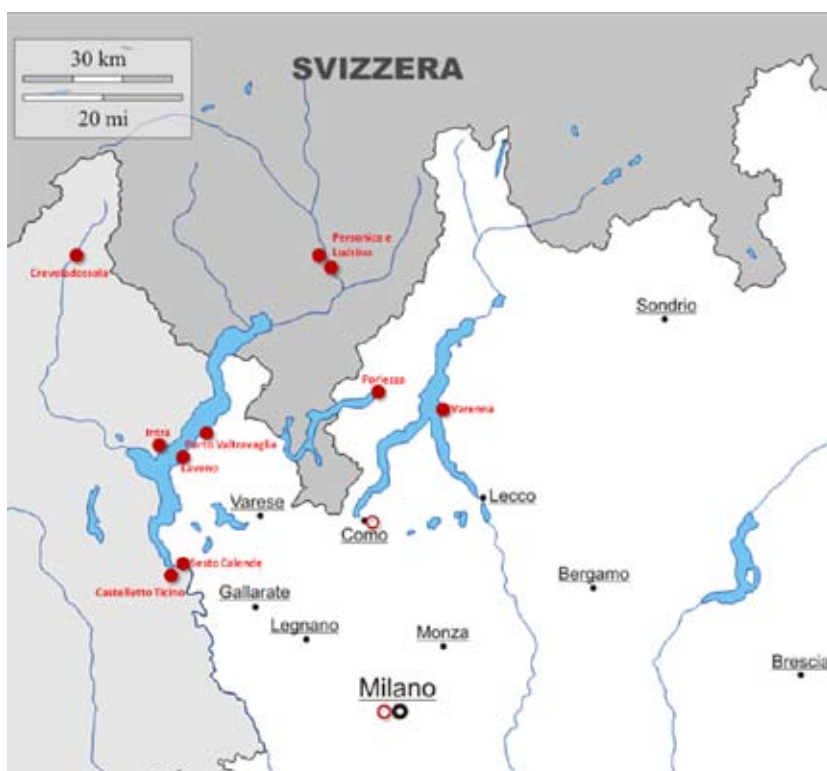


Fig. 1 Localisation des verreries actives au XIX^e siècle dans la région des Lacs Majeur, de Côme et de Lugano.



Fig. 2 Noms des ouvriers étrangers dans les listes de l'usine Venini de Varenna en 1808. On lit : Griner Giacomo, Steffler Andrea, Steffler Antonio, Gresli Gerolamo, Griner Luigi, Vajbel Mattia, Bassi Pietro (Archivio di Stato, Como, Fondo Prefettura, Commercio, cart. 915).

l'usine de Porto Valtravaglia, sur le Lac Majeur, acquise par son père Ambrogio. En mars 1786, dans la verrerie Minetti, n'étaient employés que des maîtres verriers originaires de Bohême : Haan, Esempremer, Alespacher, Haar et un français «fioratore e molatore Samuele Clement che ha servito la fabbrica cessata [de propriété de Felice Gioia et Carlo Maria Mellerio] per 25 anni»³.

Les travailleurs étrangers

À ce jour, l'étude la plus approfondie concerne la verrerie Venini à Fiumelatte (Varenna, prov. de Lecco), rendue possible par la publication des registres paroissiaux par le curé Lauro Consonni. Grâce à la comparaison entre les noms des ouvriers dans les listes de l'usine (fig. 2) et dans les actes de baptême, de mariage et de décès, on a pu localiser les lieux d'origine de certains verriers, leur parcours professionnel et même dresser des généalogies. Le travail de Christine Brenta, récemment publié par l'Association GenVerrE, reconstruit les généalogies de 16 familles de verriers non italiennes à Fiumelatte : celles des Brunner, Derflingher, Effler/Heffler, Epsteiner/Eppensteiner, Faistner, Gresly, Griner, Hurle, Isli/Iseli/Ysely, Rapp/Raap, Sneider, Siguard, Stenger, Tilger/Dilger, Walter, Weible/Vajbel (Brenta 2019), mais les noms étrangers sont beaucoup plus nombreux.

Pio Brunner

Né à Gaggenau⁴ le 8 mai 1803, il se marie le 26 février 1838 à Varenna avec Rosa Carganico. Ses trois premiers enfants naissent à Varenna (en 1841, 1842 et 1844), les suivants, de 1846 à 1856 (à l'exception d'un né à Varenna en 1848) naissent à Tione (Trentin), où sans doute il avait suivi (avec sa famille) l'ingénieur Giuseppe Venini, qui y avait ouvert une nouvelle usine (Uboldi 2016, 155-165). Dans les documents d'archives, le nom est enregistré aussi comme Bruner et Pruner. Au terme de l'expérience de Venini en Trentin, Pio Brunner semble s'être engagé dans d'autres verreries que nous n'avons pas encore identifiées. En 1871, il demeure à Montaione, fraz. San

Vivaldo, siège de la fabrique de vitres appartenant à Clement Gérard, avec trois fils non mariés, Giuseppe (de 27 ans), Pio (23 ans) et Costantino (19 ans). Âgé de 68 ans, il est appelé "vetraio possidente" (Ciappi 2004, 238-239) (fig. 3). À sa mort, le 18 novembre 1891, il fut enterré à Varenna, où ses descendants vivent encore.

Une autre famille qui s'est intégrée à la communauté de ce village est celle des Derflingher, originaires de Wingen-sur-Moder (Alsace) (fig. 4).

Parmi les lieux d'origine des verriers, on peut mentionner aussi Ville-sous-la Ferté, à proximité de Troyes où, en 1792, des industriels achètent le site de l'abbaye de Clairvaux pour y installer leurs ateliers (1792-1808). D'ici viennent Christian Epsteiner et Thomas Weible.

Les ouvriers de Porlezza (prov. de Como)

Pour les deux usines qui fonctionnaient à Porlezza, à la pointe nord du lac de Lugano, on connaît les noms suivants : Griner/Grinner, Figliu, Heffeler/Keffeler, Polfer, Siguar, Vable, Viseli (source : ASCO, Fondo Commercio, cart. 915, Quadro delle Fabbriche del Cantone di Porlezza, 1808) (fig. 5) ainsi que Benoit, Boileau, Botteon, Griner, Gruffé, Heffler, Hurle, Siguard, Vablais, Zunkeller (Gualandris 1968, 42).

L'arbre généalogique de la famille Siguard/Siegward a été reconstruit depuis le début du XVIII^e siècle sur la base des recherches personnelles effectuées par les descendants⁵. Les Siguard s'installent à Porlezza, en passant par Intra, en 1797 avec Filippo Giacomo, né à Schupfheim en 1762, marié à Liberata Siguard, fille de Giovanni. Ils venaient de la région suisse de Lucerne, mais étaient originaires de la Forêt-Noire. Le grand-père Abramo, en 1724, avait travaillé dans l'usine verrière de Todtmoos (fig. 6). L'histoire de la famille Siguard de Porlezza est étroitement liée à celle des Griner et des Laininger, qui semblent entreprendre un parcours similaire. Entre 1788 et 1797, ils sont en même temps à Intra où ils sont parrains les uns les autres dans les baptêmes de leurs nombreux enfants. Ensuite, ils déménagent à Porlezza.

Notes

³ 30.03.1786, Lettre de Filippo Mantovani et Bernardino Minetti au Consigliere Delegato conte Marco Greppi – Archivio Storico Civico Milano, Commercio, cart. 925.

⁴ Très probablement dans le village de Rotenfels, indiqué comme *Motenfeld* dans le certificat de mariage et déformé en *Hotenst* selon le certificat de décès (*Varèna seu Insula Nova*, 8, 256, 455).

⁵ Les informations sur la famille Siguard m'ont été fournies par Giuseppe (Peppino) Siguard.

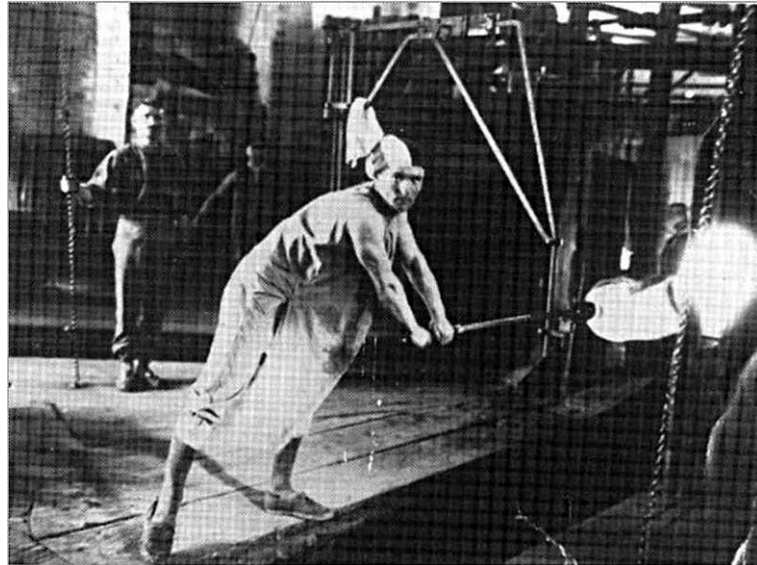


Fig. 6 Ezio Rapp, dernier verrier de la famille Siguard de Porlezza, début 1900.

Les noms étrangers qui se répètent dans la généalogie des Siguard sont : Bas/Bassi, Baumgartner, Fillius, Heffler, Iseli/Ifeli, Laininger, Pfulg (italianisé en Folchi), Rapp, Vablais, Viquel, Zuncheller.

En 1840, Giovanni Griner, feu Giuseppe, monte en grade en devenant sociétaire de l'entreprise Campioni, Rezia & Co., mais ce sont les dernières années de la vie de l'usine de Porlezza désormais en déclin.

Bibliographie

Baroni et al. 2019 : Baroni (S.), Forni (M.), Riccardi (M.P.) : Paesaggi della produzione vetraria: prime indagini storiche e archeometriche sul sito della vetreria Minetti e Morgantini a Crevoladossola, *Siti produttivi e indicatori di produzione del vetro in Italia dall'antichità all'età contemporanea (Atti delle XIX Giornate Nazionali di Studio sul Vetro, Vercelli 20-21 maggio 2017)*, Cremona, 2019, 107-117.

Brenta 2019 : Brenta (C.) : « L'identification des verriers non italiens à Fiumelatte, commune de Varenna, Lac de Côme, Lombardie », *Eclats de Verre*, 33, mai 2019, 14-22.

Campagnani 1995 : Campagnani (B.) : « Duecento anni di vetreria a Porto Valtravaglia », *Loci Travaliae*, IV, 43-121.

Ciappi 2004 : Ciappi (S.) : *Il vetro a Montañone. Vicende e personaggi dal XVIII al XX secolo*, Firenze, 2004.

Gualandris 1968 : Gualandris (A.) : *Porlezza, il suo lago e la sua valle*, Como, 1968.

Lappi 2010 : Lappi (E.) : *Vetro. Storia del vetro in Trentino*, Trento, 2010.

Siegwart 2015 : Siegwart (D.) : *Die Glasmacherfamilie Si(e)gwart(h): Chronik, Wappen, Stammbäume, Lexiko*, Norderstedt, 2015.

Uboldi 2010 : Uboldi (M.) : « L'industria del vetro a Porlezza (Valsolda) tra la fine del '700 e gli inizi del '900 », *Trame di luce. Vetri da finestra e vetrate dall'Età Romana al Novecento (Atti delle X Giornate Nazionali di Studio AIHV, Pisa, 12-14 novembre 2004)*, Cologno Monzese, 2010, 167-175.

Uboldi 2015 : Uboldi (M.) : « La vetreria Venini di Varenna (Lago di Como). Storia di una industria ottocentesca dimenticata », *Il vetro in Italia Centrale dall'antichità al contemporaneo (Atti delle XVII Giornate Nazionali di Studio sul Vetro, Massa Martana-Perugia, 11-12 maggio 2013)*, Cremona, 2015, 189-197.

Uboldi 2016 : Uboldi (M.) : *Storie di vetro. La vetreria Venini di Fiumelatte e altre fabbriche nel territorio dei Laghi Lombardia*, Varenna, Associazione Culturale L. Scanagatta, 2016.

Varèna seu Insula Nova 1992 : Varèna seu Insula Nova. *Miscellanea varennese*, 8, Lecco, 1992.